

n^o. 12.

recen 630. 2^{de} 1734.

Prix

1734

Resolution

il y a une copie plus neuve



Du problemes

proposé par l'Academie de Chirurgie
pour le prix de l'année 1734

En les termes.

M^r. Le Cat

De terminer dans chaque genre de maladies
chirurgicales.

les cas ou il convient de panser frequamment.

Et ceux ou il convient de panser rarement

La doctrine des panchements se vnder plus propres
à distinguer le chirurgien dogmatique de l'empirique
ignorant. Le hazard peut faire une operation, une cure
heureuse, mais il n'y a qu'un vray chirurgien capable
de porter dans les panchements de les operations, de les
cures, les variations seauantes et deheates qui laige
la difference des especes et des Etats des maladies.

Cette Science des panchements se essentielle au
Chirurgien est fondé sur la cognoissance



carton 2
di. 3
n^o. 4

Des utilités des parlements,
des moyens qu'on y employe,
de la façon de les employer, - et
du temps de les employer ou de l'intervalles
des parlements.

Une aussi vaste matière auroit de quoy remplir des volumes entiers, L'Académie, qui assemble et compose avec la prudence des sages a déjà proposé, par la question sur les dilateurs, quelques uns des moyens employés dans les parlements, aujourd'hui elle se borne à la Circonstances de l'intervalles des parlements.

On voit assez que la connoissance des trois derniers chefs sur la doctrine des parlements supposent nécessairement celle qui comprend les utilités de les parlements, puisque ces utilités doivent déterminer le choix des moyens, de la façon et du temps de les employer. ainsi

La Résolution du problème que L'Académie propose cette année consiste à déterminer

- 1.º les utilités du parlement en general.
- 2.º les états particuliers de maladie qui peuvent indiquer
~~de~~ ~~une~~ nécessité de le renouveler souvent.

3.^o les autres états de maladie, par rapport à l'utilité
du séjour de l'appareil sur la maladie, les trois
chefs vont faire autant d'articles qui formeront ce
memoire. le premier contiendra les propositions
fondamentales ou les prémisses de tout l'ouvrage; les
deux autres employés à résoudre chaque partie du
probleme, c'est à dire, la fréquence & la rareté du
pannement, ne seront que comme les corollaires de
ce premier article.

AVT. I

Des motifs ou utilités ^{Dupanement} en general

Le Panement est une operation de Chirurgie
par laquelle on administre à la maladie les remèdes
Externes & l'on satisfait aux indications curatives
locales ou topiques toutes les indications ou les
motifs pour lesquels on panee peuvent se réduire
à trois, qui sont.

1.^o Contenir les parties affectées dans l'état
convenable.



2° appliquer a la maladie les substances utiles a la guérison,

3° la débarrasser de celles qui ^{lui} sont contraires.

S.I. ^{On} la premiere utilité du pansement qui est de contenir les parties affectées dans la situation propre a la cure, se presente dans les playes recentes, dans les fractures, luxations, hernies et autres déplacements de parties dans la rectification des vices de conformation. ~~mais~~ dans la plus part de ces cas cet effet seul du pansement joint a la nature opere la guérison entière et cette nature sans le pansement seroit insuffisante ~~quelque bonne qu'elle soit;~~

Dans les playes recentes les orifices des vaisseaux coupés sont retenus affrontés l'un a l'autre par le pansement. leurs bouches se rencontrent mutuellement, le commerce des sucs se renouvelle ^{et se rétablit}; l'union et la continuité des solides. tel est l'heureux effet d'un pansement méthodique dans les playes fraîches lorsque les causes memes de la playe ou l'impression des chairs lésées sur la playe, n'ont point produit d'engorgement suppuratoire.

Les fractures n'ont point d'autre cure que le pansement contentif et la nature observe les memes lois ~~bien~~ que dans le cas précédent pour réparer les désordres.

de la maladie on voit bien que le pansement Contentif de parties ne doit pas être confondu avec le bandage Contentif Communément dit, ou Contentif de remèdes, la différence des choses est trop sensible pour laisser aucune équivoque dans les termes.

Les Luxations ont besoin du pansement Contentif précédent pour retenir les parties en situation jusqu'à la réparation des désordres survenus par la maladie les principaux de ces désordres sont l'extirpation des muscles capable de détruire ce que le chirurgien auroit fait par la réduction le lallongement excessif ou le froissement de certaines parties.

par rapport au désordre des muscles le pansement Contentif maintient les parties réduites en situation contre les efforts déréglés de ces muscles, par rapport aux ligaments le même pansement donne à ces parties, en repos le nom tirailles par leur propre poids ou par le dérèglement des muscles, les moyens de reprendre leur ressort & leurs fonctions.

Il faut dire autant des hernies & de tous autres déplacements dont la cure par le bandage ou le pansement Contentif consiste à soutenir les parties dans leur lieu naturel, à diminuer le poids des solides qui leur donnoient issue ou qui se pressent à cette issue



et à procurer le rétablissement de ces Solides dans leur état naturel

SECT II. La Seconde utilité du pansement
qui est l'application des Substances utiles à la guérison

n'est pas moins évidente que la première & elle est encore
beaucoup plus générale puisqu'elle accompagne presque
toujours toutes les espèces de pansement, sans en excepter
la précédente

Il n'y a guère de genres de maladies où cette maladie
utilité ne se montre. les terminaisons des tumeurs les
changements heureux qui conduisent les plaies & les
versus la cicatrisation; la réunion des fractures les réductions
de parties déplacées. En un mot presque toutes les guérisons
que l'art exécute sont dues en partie à l'application des
remèdes légitimement choisis et administrés.

Cette application de Substances utiles fait deux choses
Elle aide la nature dans ses opérations.
Elle combat les obstacles à ses opérations
La connoissance de ces utilités & de leur usage dépend
principalement de celle de la nature de la Substance
appliquée & de celle de la maladie sur laquelle on
l'applique, c'est sur les connoissances qu'on doit être
fondé l'administration plus ou moins fréquente de ces
Substances.

SIIE. La troisième utilité du pansement les débarrasser la partie malade des substances nuisibles.

Ces substances viennent ou de la partie même, comme la pourriture le pus, la saignée, les exfoliations des os, les Esquilles, ou elles sont étrangers, comme les balles de fusil, les éclats de bombes, les clous, les épines ou enfin le chirurgien les applique pour quelque motif, et elles deviennent par la suite nuisibles, comme les caustiques et autres médicaments, les dilatants tels que les tentes sponges préparées, les racines, les canules, les sondes. Les substances sont plus ou moins nuisibles par leur qualité, leur quantité, leur situation. C'est de là qu'on doit tirer les règles du pansement qui les exigent. Elbigne.

Les utilités des pansements par le vu, il faut, avant de résoudre le problème, fixer la signification des termes dans les quelles il est conçu.

La fréquence et la rareté sont, comme les termes de lesquelles peu et beaucoup, des expressions vagues lesquelles ont des degrés infinis et ne présentent que des idées de comparaison. Le pansement fréquent d'un ulcère et le pansement fréquent d'une fracture ont des degrés ou des intervalles bien différents. il convient donc de les expliquer la dessus.

On entend en général par pansement fréquent ou saignée



Celui qu'on renouvelle plus souvent ou plus rarement
qu'on a communément coutume de le faire par
exemple, le pansement d'une playe ou d'un ulcere se fait
deux ou trois fois le jour, s'appellera un pansement
fréquent; le même pansement prolongé à deux ou trois
jours s'appellerait un pansement rare, pratique
ordinairement on pane les maladies une fois le jour. Le
pansement d'une fracture prolongé Jus qu'à la parfaite
soudure des os on renouvelle seulement une fois dans cette
Cure s'appellerait un pansement rare; renouvelle tous les
six ou quatre jours il s'appellerait un pansement fréquent.
Et ainsi des autres dont l'intervalle moyen étant fixé
par les auteurs & connus des praticiens, la fréquence & la
rareté du pansement se trouve toute déterminée par le
degré de ses intervalles au dessus ou au dessous de ce
tems moyen

Chap. II.

Des Cas où il Convient de panser
fréquemment

Où des états particuliers de maladies qui peuvent indiquer
la nécessité de le renouveler souvent.

Demandez les cas où il faut panser fréquemment, ou
les états de maladies dans lesquelles les motifs du pansement

renferme la nécessité de le renouvelles souvent, (par l'art. précédent) demander quels sont les cas ou il faut renouvelles souvent un pansement capable
ou de contenir les parties affectées dans l'état convenable
ou d'appliquer à la maladie des substances utiles à la
guérison.

ou de la débarrasser de celles qui y sont contraires.

S.I. Les cas ou il faut souvent renouvelles le
pansement qui contient les parties affectées dans un
état convenable doivent être rares, puisqu'ils sont
contradictoires à l'indication curative capitale. Et qu'on
ne peut renouvelles le pansement sans cesser de contenir
les parties & risquer de leur faire perdre cette situation
desirée, ce n'est donc pas la maladie principale, ni le
premier motif du pansement contentif qui peut déterminer
à le lever fréquemment, mais quelque maladie secondaire
quelque symptôme pressant que le séjour de l'appareil augmenteroit
et rendroit funeste.

telle seroit dans certaines fractures la douleur vive,
un abcès, le prurit, les exoriation, &c. le séjour de quelque
excrements, dans les appareils, comme à la taille, à la
fistule à l'anus, & d'autres accidents qui faisant une contre
indication plus ou moins sérieuse, plus ou moins
pressante, seroient nécessairement relacher de l'exactitude à
suivre la première intention de la cure.



des defauts essentiels dans le panement mesme peuvent aussi
obliger a leuer vn appareil, & les defauts soit dans la facon
de l'appareil, soit dans son application sont trop conuues
pour nous y arrester.

S. II. La Connoissance des cas ou il faut renouveler
souuent le panement qui applique a la maladie les
substances utiles a la guérison depend (par le paragraphe II
de l'art. I.) de la ~~la~~ connoissance de la substance appliquée
& de celle de la maladie sur laquelle on l'applique.

La maladie peut exiger des panements frequents
ou par la violence de ses symptomes, comme la douleur
que l'application de nouveaux medecaments peut alors
calmer ou par la promptitude de ses progrès.
aux quels il faut que le chirurgien aye souuent l'œil
ou y porte souuent les remedes. tels. sont les gangrenes
rapides les absces qui se forment dans les parties
graisseuses comme a l'anus, ou dans le voisinage des
Capacités, les anthrax & absces dangereux soit par leur
nature, soit par leur situation dans des parties
sensibles ou precieuses ~~a l'ame~~ ^{la vie}. il est donc de ces cas ou
il faut panser tous les quatre ou six heures mais au
moins deux fois par jour.

Les remedes qu'on applique exigent aussi quelque fois vn

pancement frequent, ou parqu'ils se dissipent, comme les liquides, sur tout les spiritueux, & alors la frequance du pancement se regle sur la promptitude de l'Evaporation; ou parce qu'ils perdent leur vertu, comme les digestifs & les onguents compares aux emplâtres; les cataplasmes ou entre le lait, la mie de pain & autres substances que la chaleur & le séjour aigrit ou pervertit de quelque autre maniere; ou enfin parce que l'effet que nous en attendons demande peu de temps & deviendroit nuisible par un plus long séjour, tels sont ^{en} certains cas les dilatants & plus généralement les caustiques violents.

SIII. Les cas ou il faut renouveler souvent le pancement qui debarasse la maladie des substances nuisibles, sont ceux ou le séjour de ces substances cause des accidens pressants. or ces accidens pressants dont les substances affligent ou menacent les parties dependent (par l'art I) ou de leur qualité ou de leur quantité ou de leur situation

La qualité d'une matiere quelconque nous oblige a l'Evacuer souvent.
lorsqu'étant corrompue, corrosive, maligne, elle cause des desordres que son Evacuation apaise. tels sont... la sanie lancieuse putride & vermineuse de certains ulceres. &c. on pourroit ranger dans cette classe les corps nuisibles qu'on ne peut retirer qu'à ~~pres~~ plusieurs reprises comme un grand nombre d'osquilles



piquantes dont l'attraction seroit difficile, douloureuse, delicates,
des morceaux de fer, de cuirure, de bois en supposant toutes jointes
les circonstances precedentes.

La ^{quantité} ~~qualité~~ de la matiere est une cause, comme une qui nous
oblige a renouveler souvent le pansement que je nomme
Evacuatif quelque bonable que soit le pus, si l'istend une
Carite, si l'ejourne, il aquiserra les modifications les plus
pernicieuses la causera les plus grands desordres. les elapies,
les callosites, les frissons feuxeurs, les reflux de matiere ou
au moins les suppressions fatales sont les suites de la
negligence a renouveler les pansements dans le cas suppose.
pour en evaindre les suites, il suffit de sentir ce qui
doit resulter de la distention des solides, intereches dans un
+ vleur de l'iritation et de l'extreme des parties nerveuses
du trouble que les Etats jettent dans les loix par lesquelles se
fait la suppuration. Cette theorie a (sans doute) ete developpee
l'année precedente a l'occasion des inconuenients des dilatans.
on peut ranger dans la meme classe les prompts
amas de seronite ou de matiere quelconque dans
quelque capacite, les copieuses secretions d'urine
accompagnees de ^{retention} ~~suppression~~ &c pour lesquels amas il
faut employer souvent l'algalie le trocas, les fonder
de portine. &c

Que sera ce si la Situation de la matiere ajoute encore
des circonstances aggravantes a sa qualite & a sa quantite.
~~tel que seroit une abondante suppuration~~

Art. III

Des cas ou il convient de panser Rarement
des Etats de maladie ^{ou} par rapport a l'utilite
du sejour de l'appareil sur la Maladie.

Des que nous avons determine les cas ou il faut
panser frequemment ceux ou il convient de panser
rarement demeurent connus, par la raison des contraires;
Cependant afin de satisfaire entierement a la question, je
vais les parcourir dans cet et article.
nous suivrons jey comme dans les articles precedents
l'ordre des trois especes de pansements que j'appelleray
Contentifs, topiques, & evacuatifs.

S.I. Le Pansement dont l'utilite est de contenir les
parties affectees dans l'etat qu'exige la Cure doit
avoir pour regle de son sejour sur la partie, la duree de



Cette situation nécessaire à la cure, ou le moins que les parties
doivent garder cette situation pour être guéries, le
pansement contentif ne doit donc pas se renouveler, si
est possible, lorsque la guérison s'opère & l'on ne doit le
leur que dans les cas des accidents énoncés à l'art. précéd.
S. I. 2; car l'utilité l'essence même de ce pansement ne
consistant que dans cette Contention des parties, si l'on
peut parler ainsi, cette utilité, ne subsistent plus dès
qu'on leur l'appareil. par conséquent l'utilité du
pansement contentif des parties comprend essentiellement
celle du séjour de l'appareil sur les parties, donc. C. S. 3
de l'art. préliminaire) les maladies dont la guérison
s'obtient par un pansement qui contient les parties dans
une situation constante sont des cas où il faut panser
rarement.

on ne sauroit enfreindre cette loi dans tous les cas
rapportés au S. I. art. 1. qu'on ne contrarie les opérations
de la nature & la fin légitime de l'art de guérir.

un pansement fréquent dans une plaie fraîche
rompt les abouchements des solides & le Commerce des
glués, détruit les liaisons heureusement renouvelées
entre les parties, introduit l'air & produit les désordres
que nous décrivons & après & d'une maladie qui touche
à la guérison fait un ulcère d'une cure aussi longue
que douloureuse.

Que sera ce si une telle pratique a lieu dans une fracture, les dépôts, la carie, la peste du membre & peut être de la vie, sont les suites qu'on en doit attendre.

Certaines luxations traitées dans les mauvais principes seroient sujettes à recidive, à des dépôts dans les articules, à des conuulsions, &c. la plus part des vices de conformation rapportés art. 1. ne pourroient pas être corrigés, il est évident que la cure heureuse des maladies précédentes dépend du séjour de l'appareil ou de la variété des pansements, Combien la nécessité de ce séjour n'est elle pas marquée dans la cure des hernies! personne n'ignore que l'abstinence apportée un bandage en est le seul vrai remède, nous en avons donné les raisons à l'art. des utilités de ce pansement.

§. II. Les cas où il faut renouvelles rarement un pansement qui applique à la maladie des substances utiles à sa guérison sont (no. 3. art. I. & no. 2 art. II)

Ceux où l'utilité de l'application de ces substances comprend celle de leur séjour sur la maladie. or la connoissance de ces cas dépend (cf. II art. 1 & §. 2, art. II) de celle de la nature de la substance appliquée & de celle de la maladie sur laquelle on l'applique.

Par rapport à la nature de la substance appliquée le séjour du pansement est utile; 1^o lorsque la substance appliquée est telle que la vertu n'est pas

Se develope ou que son action n'est efficace que par un certain séjour de cette substance au moyen duquel séjour les parties tendent enfin a l'application ou les principes qui constituent la vertu sont developes ou exites par la chaleur et les fluides de la partie.

Les remedes dont la vertu ~~n'est~~ ^{se} develope que par un certain séjour sont la plus part des medicaments solides, comme les emplastres, les cataplasmes onctueux, mucilagineux &c. Certains caustiques ou escharotiques lents &c. les substances utiles a la guerison dont l'action n'est efficace ou suffisante que par le long séjour, sont certains dilatants, tels que les saignes de plantes, les tentes, le ponce preparée en certains cas, les canules, les plaques de plomb sur certaines tumeurs, et meme les machines propres a corriger la figure defectueuse des parties, a moins qu'on n'aime mieux les ranger sous le pansement Contentif.

2^o le séjour des substances appliquées est encore utile, lorsque les parties ne s'en dissipent que peu ou point et que la vertu s'en altere difficilement. telles sont les fomentations emollientes, mucilagineuses, onctueuses comparées aux spiritueuses; les topiques emplastiques ou solides comparés a la plus part des topiques mous ou solides fluides.

quand a l'indication prise de l'alteration de la vertu du medicament elle demande une connoissance détaillée

De la nature de chaque Espece par exemple ceux ou entre
le lait, le jaune d'oeuf, les sucs exprimes des vegetaux
et en general les mixtes plus abondants en parties salines,
volatiles, et aqueuses que en terreuses et sulphureuses
s'alterent promptement; ceux qui contiennent les graisses, la
Cire, les gommes, resines &c. et en general des substances
plus abondantes en terre et en soufre que en parties
salines, volatiles et aqueuses s'alterent plus lentement,
mais le detail n'est pas de mon sujet.

Par rapport a la nature de la maladie. Sur
laquelle on applique le remede

le Sejour de la parait Est utile lorsque (Ch. 2. Art II)

les operations de la nature que l'on veut aider
les obstacles a les operations qu'on veut combattre demande
un long sejour des remedes, et encore des remedes propres a
ce sejour.

les operations de la nature que l'on veut aider demandent
le sejour des medicaments, ^{lors} que les operations sont
lentes; telle est la resolution ou la suppuration des
phlegmons oedemateux; de ceux qui sont en parties
glanduleuses; celle des tumeurs schirreuses, des exostoses
anchiloses &c. telle est encore la supuration legitime
des ulceres caluleux, putrides, sanieus. telle est enfin
la regeneration des chairs ou la reparation des substances



Les obstacles aux opérations de la nature demandent pour
être combattus un long séjour de l'appareil, ou par lequel
^{est capable d'engorgement et d'obstacle} est capable d'engorgement et d'obstacle
^{est capable d'engorgement et d'obstacle} est capable d'engorgement et d'obstacle
le changement d'appareil ou par lequel on ne peut le
combattre que par une action longue et non interrompue des
remèdes.

Les obstacles aux opérations de la nature dont la destruction
demande une application longue et non interrompue des
remèdes, sont tous les vices qui forment et entretiennent
les maladies chroniques comme la lenteur et la viscosité des
liqueurs qui forment l'engorgement, l'indolence des vaisseaux
engorgés, l'épaisseur et la profondeur de l'engorgement &c.
et autres qui ne permettent pas le changement d'appareil.

Les obstacles aux opérations de la nature
produits par le changement d'appareil, renouvelles se tiennent
ou de l'appareil mal approprié ou de l'intervalles de la leuie
à l'application

Les obstacles aux opérations de la nature produits par
l'appareil ^{leuie} mal approprié sont: la douleur et la dégradation
des ouvrages de la nature.

Quelque délicatesse que l'on suppose dans la main du
Chirurgien qui leuie un appareil, il faut qu'il touche la partie,

quit en bruler les linges, le charpy, les medecaments, il
causera donc de la douleur plus ou moins, & de là l'Étiffime
des solides, leur engorgement &c

Ces memes substances quil arrache aux parties malades
s'y sont collées. or la levée de l'appareil rompt les points
de communication, & j'ose m'exprimer de la sorte, entre
la maladie & les remèdes & par conséquent elle intercepte
les mouvements reciproques & salutaires établis par ces
communications. C'est ainsi qu'on arrête le gonpervertit
quelque fois la resolution ou la suppuration d'une
tumeur ou d'un ulcere, la reunion d'une playe, & d'une
fracture &c

premiere degradation des operations de la nature

mais quand le medecament se applique sur des parties
molles, ^{tendres} ~~tendres~~, & dans le temps de la regeneration des
+ Chairs; on ne peut ^{qu'on ne peut} que les medecaments sans rompre les
parties gelatineuses & detruire par conséquent une
partie des avances ou progres que la nature a fait pour la
guerison. Cela arrive. Sans doute, les gouttes de sang qu'on
observe sur les appareils, & sur la partie d'où on les a
oté sont autant de temoins qui prouvent la violence de
cette rupture & la ruine de les progres avances de la
nature. Seconde degradation de ses ouvrages
par la levée de l'appareil



que sera ce si le chirurgien mal avisé ajoute à ces
inconveniens Cette propriété mal entendue & en elle
par laquelle plusieurs, en balayant, quelque fois
jusqu'au sang, Cette substance regénérée enlèvent des
couches entières de chairs nouvelles ^{sous prétexte de} ~~phlogistique~~
la modifier.

quelques Considerables que soient les obstacles aux opérations
de la nature & les dégradations des ouvrages.
produites par la levée de l'appareil, l'intervalle de la levée
de l'ancien appareil à l'application d'un nouveau me semble
y porter encore un plus grand desordre.

On a beau prendre des précautions dans cet ^{inconveniens} ~~intervalle~~ ^{de l'intervalle de}
pour empêcher l'air froid de frapper ^{la levée & l'application}
les playes & les ulcres, je doute qu'on y réussisse parfaitement
le chirurgien le plus habile & le plus pénétré des mauvais
effets ^{peut} ~~pour~~ bien les rendre moindres, par la chaleur qu'il
procure à l'air qui environne la malade, par son
exactitude à le couvrir & par la promptitude à le panser;
mais tous ces expédients quoique très utiles ne
garantiront jamais ^{totallement} ces maladies de cette impression
fatale de l'air. le moyen le plus efficace que puisse employer
le chirurgien ou plutôt le seul efficace, de s'en garantir
^{rarement} ~~le~~ danger, c'est adire, d'éviter rarement sans cette

Derniere et constante il peut conter que la maladie se
ressentira plus ou moins des effets pernecieux de l'air
froid. or on sait que l'impression de cet air crispes les
embouchures des vaisseaux, condensent les sucs qui contiennent
ces vaisseaux. de la l'engorgement de cette substance,
la suppuration qui suit cet engorgement, & la ruine
de ces solides ^{construits} ~~contraints~~ a grands frais par la nature;
de la enfin, si cette mauvaise manœuvre est répétée,
l'indurcissement calleux des bords les ulcères habituels,
les sinus les reflux de matières & autres accidents
annexes aux effets de l'air froid sur les playes et les
ulcères les plus simples.

Transcriray je jey, de plusieurs auteurs, les observations
nombreuses qui confirment cette vérité, ou l'en donneray
je de ma façon. je ne feray ny l'un ny l'autre; les
premières sont entre les mains de tout le monde,
les autres n'auroient peut-être pas assez de crédit.

Peut être croirait on qu'en appliquant un / ^{inconvénient}
appareil nouveau ^{de l'application} ^{d'un nouvel}
et propre, des médicaments ^{appareil}
frais et pleins d'une vertu toute nouvelle, on va d'abord
reparer les désordres produits par la lésion de l'appareil
l'intérieur précédent. En vain l'espéroit on.

1.^o Cette application ne se fait pas sans mouvement, & sans —
douleur,

2.^o quelque attention que ^{l'on ait} ~~vous ayez~~ à donner aux médicaments de
le degré de chaleur analogue à celui de la partie, on y
renuira peu tester jamais.

3.^o Enfin, qu'aucun de ces inconveniens n'arrive, il —
faudra toujours qu'il se passe un temps avant que les —
médicaments & la maladie seient entrés & le bon heur
heureux s'explique & dessus.

Et quand cette reparation commencera à se faire, le —
chirurgien au fréquent pansement viendra —
recommencer les memes desangements.

Les desordres qui resultent de ces abus sont sensibles,
Et on ne doit conclure la necessite de panser rarement
dans tous les cas rapportés.

§. III. Les cas ou il faut renouvelles rarement le
pansement pour debarrasser la maladie des substances
nuisibles.. Sont, sans doute, ceux ou l'expulsion de ces
substances demande un long séjour de l'appareil & des
médicaments. telle est l'expulsion de la matrice, qui engorge
les parties glanduleuses soit qu'elle se determinent à la
resolution, soit à la supuration, telle est l'evacuation

Du pus même dans les abcès ou le séjour de ce pus est
nécessaire à la formation d'un abcès et à la destruction d'un
sclérotisme.
telle est encore l'expulsion du pus d'un abcès superficiel
et sans callosité et le recouvrement de la paroi par une
compression assidue. telle est enfin l'expectation des os, la
chute des liquides, des eschares et autres matières
miesibles dont l'expulsion ou l'évacuation demande beaucoup
de temps.

Dans tous ces cas si on pense fréquemment,
on perd du temps en tourmentant le malade, on aggrave
la maladie par les raisons rapportées au paragraphe
précédent et on est privé de tous les avantages qu'on
retireroit à laisser agir la nature de concert avec
les remèdes en pensant rarement.



Table

Des cas ou il Conviend de Pancer

S frequemment

absces en parties y raitteurs
Comme alanus oudans le voisinage des
capacites &
phlegmons brulants, gangreneux, comme
le anthrax &
la coriatiens, prurit, phlogoses &
oues douleurs vives &
poussures rapide.
deffauts de l'appareil.

voisinages des issues d'excrements
Comme ala taille, fistule alanus.
abondance de matieres nuisibles, soit
solides, soit fluides &
leur qualite maligne, corrotive,
Comme au cancer ulcere &

Leur situation perilleuse comme
al empyeme suffocant &
usage des remedes dont l'evaporation,
ou l'alteration, ou l'action,
est prompte.

Rarement

Plays fraiches non contuses
fractures, luxations, hernies, &
Correction de mauvaises conformations
de parties &

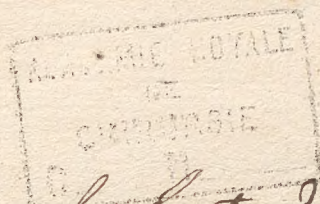
Resolution & suppuration des
tumeurs en parties charnues,
surtout des phlegmons oedemateux,
Celles des schirres, des tumeurs
des glandes, des testicules, anchiloses &
fontes la modification des ulcers
Calleux, putrides &

Regeneration des chairs.
Evacuation d'un pus des absces glanduleux

Recollement des clapiers superficiels
sans callosite &

Exfoliation des os, chute
des esquilles, le charmes &
usage de remedes dont la dissipation
ou l'alteration ou l'action
est lente.

Finitur l'ent



L'auteur demande grace pour les fautes d'écriture —
n'ayant pas eu le temps de revoir la copie qu'il a fait
faire



